

Homélie du dimanche 4 septembre 2016
(Sagesse 9, 13-18 ; Psaume 89 ; Philémon 9-17 ; Luc 14, 25-33)

« *Il est où, le bonheur, il est où ?* » Nous entendons cette question chantée sur toutes les radios en ce moment ! Alors, où est-il, ce bonheur ? Les textes de ce jour nous éclairent, à commencer par le psaume :

« *Seigneur, apprends-nous la vraie mesure de nos jours !* »

Frères et sœurs, en cette période de rentrée, ce cri du psalmiste nous rejoint dans nos aspirations les plus profondes. Nous sommes en effet emportés dans un joyeux tourbillon d'engagements à prendre, de choix à faire ; et nos journées sont tellement remplies que nous avons parfois du mal à toucher terre. L'auteur du psaume continue : « *Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse !* »

Cette sagesse, don de l'Esprit-Saint, peut donc nous aider à vivre dans le présent de Dieu, à faire l'expérience que chaque instant est précieux, que ce que nous vivons chaque jour est porteur d'éternité. Notre vie de chrétiens au cœur du monde peut alors s'ouvrir à l'essentiel et nous rendre profondément heureux ! Nous pouvons alors, comme le dit la première lecture, découvrir les intentions de Dieu et comprendre les volontés du Seigneur. La vraie mesure de nos jours, n'est-ce pas de considérer que chaque rencontre, chaque activité, chaque prière, chaque service rendu nous rapproche de nos frères et nous rapproche de Jésus-Christ ?

C'est sans doute ce que St Paul, dans la deuxième lecture, appelle « être en communion » : en communion avec le Seigneur, en communion avec les autres. Cela suppose de considérer ceux et celles que nous rencontrons comme des personnes riches de leur différence, de leur personnalité, de leur charisme.

Et voilà que Jésus, dans l'Évangile, nous donne un nouvel indice pour nous aider à « apprendre la vraie mesure de nos jours » : accepter de devenir disciple, des disciples envoyés en mission, des disciples témoins de la Bonne Nouvelle ! Comprendons bien ce que le Seigneur nous dit : l'amour que nous lui portons ne se pose pas en concurrence avec l'amour que nous ressentons pour nos proches ! Ils sont complémentaires et se nourrissent mutuellement ! Prenons l'exemple de mère Térésa qui est canonisée ce dimanche à Rome : son souci des plus pauvres, à Calcutta, ne s'est jamais opposé à son amour du Christ ! Jésus ne nous demande pas de choisir entre nos frères et lui : mais il nous rappelle qu'être chrétien, être disciple et témoin, suppose un engagement de tout notre être, sans tiédeur, sans fadeur. On ne peut pas être chrétien à moitié, lorsque cela nous arrange !

Je pense qu'il en va de même sur notre paroisse : Peut-on se contenter de pratiquer le dimanche, sans se mettre au service de la communauté en fonction de ses talents, et sans essayer de vivre l'Évangile chaque jour ? Ce

chemin est exigeant, mais n'est-ce pas un chemin de cohérence et de bonheur ?

Seigneur, nous t'offrons cette année scolaire, dans tous les domaines de nos vies. Nous t'offrons la vie de notre paroisse, avec ses projets, ses aventures, les défis qui l'attendent. « Consolide l'ouvrage de nos mains ! » Nous serons les disciples que tu attends de nous, en demeurant fidèles dans la prière et en nous mettant au service les uns des autres !

Il est là, le bonheur, il est là ! Amen.

Alain-Noël Gentil